

Françoïsette.—Merci de l'information. Si ce que vous dites arrive, il y aura mic-mac et mac-mic.

Céline.—Je n'ai point reçu ce manuscrit dont vous me parlez. Je le verrai avec empressement, mais je vous préviens que je serai sévère. Déjà on me reproche de ne l'être pas assez. Jusqu'à la directrice qui s'en mêle et me fait jeter au panier une infinité d'articles que j'aimerais pourtant à conserver. Pas commode, la directrice, je vous l'affirme! Toutefois de doutez pas de ma bonne volonté à vous être utile, sinon agréable.

Lotte.—On ne parle pas politique dans une gazette de la famille. Je serais désolée toutefois qu'en ce qui me concerne personnellement, on ignorât la belle couleur rouge de mon guidon.

Reçu lettres d'**Anémone, Tricolore, Roquet, et Prudence.**

FRANÇOISE.

Propos d'Etiquette

D.—Porte-t-on des gants en peau de Suède ou en peau glacée avec un costume de ville?

R.—On porte indifféremment l'une ou l'autre sorte de gant; je vous prie seulement de remarquer que la main paraît plus petite dans un gant de peau non glacée.

D.—Une réponse est-elle nécessaire à une invitation à un mariage?

R.—Cela dépend. Si vous recevez une lettre de faire part où vous n'êtes invitée qu'à la bénédiction nuptiale donnée à l'église, vous n'avez pas besoin de répondre. Mais si vous êtes invitée à la maison, vous devez répondre.

D.—Vers quelle heure, à ma soirée de cartes, doit-on faire circuler la limonade ou le punch?

R.—Si le souper est servi vers onze heures et demie ou minuit, vous offrez la limonade et le punch vers dix heures et demie.

D.—La maîtresse de maison peut-elle se permettre de prendre une place à la table de jeu, avec ses invités?

R.—Si les invités sont nombreux, il est préférable pour elle de s'abste-

nir. Mais s'il n'y a que quelques tables et que tout le monde soit occupé aux cartes, elle peut, sans inconvénient jouer avec les autres. Qu'elle se rappelle, cependant, qu'elle ne doit pas se mettre à une table de jeu, si une personne parmi les invités, ne veut pas jouer les cartes. Elle lui doit de lui tenir compagnie et d'essayer de l'amuser par d'autres distractions. **LADY ETIQUETTE.**

—:o:—

Citrons essence Jules Bourbonnière se vend à \$1.00 et \$1.50 la livre fluide. Tél. Bell Est 1122.

—:o:—

Une femme peut-elle aimer plusieurs fois?

On dit que les femmes ne peuvent aimer qu'une seule fois dans leur vie. C'est un bruit qu'ont fait courir les poètes. Un amour éternel fournit une admirable matière à mettre en vers, mais se rencontre rarement dans la réalité. On chercherait vainement aujourd'hui sur toute la surface du globe des amants à long terme dont la constance puisse être comparée à celle de Jacob et de Rachel, d'Abélard et d'Héloïse, de Pétrarque et de Laure, de Paolo Malatesta et de Francesca da Rimini. Il semble que la lignée de ces héros et de ces martyrs de l'amour est depuis longtemps éteinte; peut-être même conviendrait-il d'ajouter que les aventures de personnages légendaires passées au crible de la critique historique, conduite suivant les procédés de l'école moderne, donneraient lieu à quelques désenchantements.

Les grandes passions qui durent autant que la vie, sont du domaine de la poésie, et en admettant qu'elles aient jamais existé dans l'histoire, elles remontent à une époque tellement éloignée qu'elles ne pourraient pas se renouveler dans l'atmosphère prosaïque du vingtième siècle. Aussi toutes les collaboratrices du *Lady's Realm*, revue féminine anglaise, publiée à Londres, interrogées sur une question qui pouvait être controver-

sée au moyen âge, mais qui ne laisse plus de place à aucune incertitude dans le monde moderne, ont-elle été unanimes à répondre: "Oui, une femme peut aimer plusieurs fois dans sa vie."

Une correspondante de ce magazine ne craint pas d'affirmer que les préjugés répandus sur cette question proviennent uniquement d'une équivoque. C'est surtout en matière d'amour qu'il faut se défier de la contrefaçon. Aucun philosophe n'a encore réussi à donner une définition exacte de cette perturbation de l'esprit et des sens qui échappe à toute analyse, et les principaux intéressés eux-mêmes se trompent presque toujours sur le véritable caractère du sentiment dont ils se croient animés. Les uns prennent pour de l'amour une fantaisie éphémère; les autres commettent une erreur bien plus complète encore en assimilant la plus brûlante des passions humaines à une de ces affections honnêtes, loyales et sincères qui peuvent indéfiniment se prolonger sans user le cœur et sans compromettre l'équilibre de la raison.

Laissons de côté les caprices éphémères et les affections à long terme; ces deux contrefaçons de l'amour, la seconde d'ailleurs beaucoup plus recommandable que la première, n'ont qu'une vague et lointaine analogie avec la plus violente, la plus irrésistible de toutes les passions humaines, la seule puissance terrestre dont les décrets ne se discutent pas.

Le véritable amour est d'ailleurs, sauf de très rares exceptions, facile à reconnaître. Il doit presque toujours son origine à des motifs qui n'ont rien de commun avec les règles les plus élémentaires du bon sens et de la raison. Il semble, à première vue, qu'une des plus lamentables infirmités de la nature humaine soit précisément cette impuissance à exercer le moindre contrôle sur la naissance et les progrès d'une passion appelée à avoir une influence si décisive sur toute notre vie. Plus un amour est déraisonnable, plus il est profond, plus il est sincère.

Pourquoi une petite pensionnaire,